

## LA BOURSE

Clôture d'hier à Galata
L'or . . . . . 724
Ltg. . . . . 743
Francs. . . . . 277
Lires . . . . . 152
Drachmes . . . . . 77
Leis. . . . . 19
Marks . . . . . 7
Levas . . . . . 21 50

## ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

A LA HAYE

## UNE CARTE A PAYER

Meyer Hénoch Valloch, dit Finkelstein, dit Litvinoff, condamné de droit commun en 1906 pour cambriolage du bureau de poste de Tiflis, chef de la délégation bolchéviste à La Haye, et son conseiller intime l'ex-lieutenant Pascal, condamné à mort par le 3me conseil de guerre de Paris pour désertion à l'ennemi et haute trahison, mènent rondement les choses. Pour extravagantes que puissent sembler leurs prétentions au premier regard, il faut reconnaître cependant qu'elles ne manquent pas de logique. Puisque l'on tient essentiellement à reconstruire la Russie soviétique comme le seul moyen de restaurer l'ordre économique de l'Europe, il est indispensable qu'on affecte à ce travail les sommes qu'il exige. Sans argent on ne saurait se procurer ni les matériaux ni les ouvriers nécessaires à une construction quelconque. Les Soviets sont donc fondés à soutenir la thèse qu'avant tout les devis de la reconstruction doivent être établis et ils sont en droit de présenter la carte à payer.

Ce n'est pas leur faute si celle-ci arrache plutôt une grimace à la Conférence. Le fait est que la somme réclamée est d'importance. Nous ne parlons pas de l'argent déposé par le gouvernement impérial dans des banques étrangères que revendique Moscou — 300 millions de roubles-or à Londres ; 116 à Paris ; 115 à Stockholm — quoique 531 millions de roubles-or soient déjà un joli chiffre. Nous ne retenons que le montant des crédits auxquels sont évaluées les nécessités russes : 3,224 millions de roubles-or, et c'est encore un minimum. A la stabilisation du rouble, la valeur de celui-ci avait été fixée *ne variait* à 2 fr. 66. Ce serait donc une somme de plus de huit milliards et demi de francs-or (près d'une vingtaine de milliards de francs-papier) qu'il faudrait consacrer à la réédification de la Russie. Ces crédits se répartiraient ainsi, d'après le plan de Litvinoff : transports 1,050 millions ; agriculture, 924 millions ; industrie, 750 millions ; commerce et banques, 500 millions.

Qui fournirait ces milliards ? Il n'y a pas à compter sur l'Amérique. Le gouvernement des Etats-Unis a clairement et catégoriquement manifesté sa manière de voir à cet égard. Pour lui, tant que le régime bolchévite existera, on ne saurait rien faire ni avec la Russie ni pour la Russie. En Angleterre, le chancelier de l'Echiquier, questionné aux Comunes, au moment de la Conférence de Gênes, sur l'éventualité d'un emprunt à consentir par le gouvernement à la Russie, a déclaré que cette hypothèse devait être exclue. Mais un emprunt russe ne pourrait-il pas être lancé par les industriels qui s'obstinent à voir en la Russie un pays de Cocagne pour leurs produits et par les banquiers qui comptent sur une fructueuse exploitation de la Russie avec l'argent des autres ? D'abord, un emprunt russe ne saurait avoir quelque chance de réussite s'il n'est pas

# LE BOSPHORE

Gaissey dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laisser-vous pendre, mais publiez votre pensée,

PAUL-Louis COURIER.

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 826

MERCREDI

12

JUILLET 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

international. Ensuite, en ce qui concerne la Grande-Bretagne, le sentiment public lui est profondément hostile. Ces jours-ci, le *Daily Mail* écrivait :

« Est-il nécessaire de rappeler à nouveau au gouvernement qu'aucune taxe, pas même d'un penny, destinée à venir en aide à ces bandits (les Soviets) ne sera tolérée. Les autorités à La Haye sont d'accord sur ce fait qu'avant de prêter de l'argent à la Russie, il importe que la confiance soit rétablie. Le seul moyen pour les bolchévistes d'atteindre à ce but, c'est de s'en aller. Leur dernière faille, qu'ils ont prouvée dans le procès des mencheviks à Moscou montre qu'on ne peut se fier aucunement à leurs diots ou à leurs promesses. »

Quant à la France, ce serait vraiment une dérisoire que de lui demander de souscrire à un emprunt russe. Trop de milliards français ont déjà été volés par les Soviets pour que l'épargne française commette la folie de prêter encore à ses détrousseurs. Elle agirait alors comme le joueur qui, dans un tapis franc, s'obstine à courir après son argent et achève de se faire dévaliser.

Actuellement, la Russie ne produit rien. Pour remettre sur le pied de 1914 sa production agricole, la principale de ses ressources, les Soviets demandent 1 974 millions de roubles-or, dont 1 090 millions pour l'agriculture elle-même et 924 pour les transports, car sans la réfection complète de ceux-ci, pas d'exportation possible. A Gênes, les reconstructeurs avaient voulu réservé à la France la tâche de fournir aux Soviets et tant de locomotives et de wagons. Alors, les paysans français auraient dû, pendant un an ou deux, pour une opération à rendement des plus incertains, en mettant les choses au mieux, des plus éloignés, travailler afin de nourrir les ouvriers qui auraient fabriqué ce matériel à destination de la Russie. Pendant ce temps, les députés dévastés auraient attendu que leurs ruines se relevassent d'elles-mêmes.

La France qui, on est en droit de la proclamer, a sauvé la misère des Alliés pendant la guerre, doit payer les dettes qu'elle a contractées pour le salut commun. Nul ne songerait à lui prêter de l'argent. Les Soviets qui ont trahi l'Entente, qui ont vendu la Russie aux Allemands, qui ont volé les biens des Alliés, trouvent des avocats pour plaider la réduction ou la remise des dettes moscovites et l'octroi d'un emprunt dont la majeure partie ira à l'armée rouge ! La Justice, dont parlent tant les mystagogues de la politique, ne serait-elle qu'un mot à l'usage des pharisiens ?

A. de La Jonquièvre.

## Crautés allemands en Haute-Silésie

Oppeln, 10. T.H.R. — Les derniers battalions des alliés quittèrent Oppeln sans incident.

Le conseiller d'ambassade von Klucke accompagnait le général Le Rond à Mayence. Depuis le départ des alliés, à Gievezitz, les Allemands coupèrent les cheveux ou jetèrent à l'eau les femmes soupçonnées d'avoir eu des relations avec les militaires allemands.

A Oppeln des scènes de sauvagerie du même genre sont signalées.

## La charité américaine à l'égard des Chrétiens d'Orient



Les enfants pauvres de l'Arménie.



Un paquet de vêtements pour les pauvres enfants de l'Arménie, offert par les enfants américains.

Ces images sont distribuées par milliers d'exemplaires aux Etats-Unis dans les lettres américaines pour les amener à recueillir des vêtements pour les orphelinats arméniens.

L'archevêque orthodoxe d'Amérique, Mgr Alexandre, a fait parvenir au Patriarchat œcuménique la dépêche suivante :

Un grand meeting s'est tenu à Philadelphie au cours duquel M. Kings a parlé des chrétiens d'Orient. Dimanche, M. Worth Clathys prendra la parole à St-Louis, la tâche de fournir aux Soviets et tant de locomotives et de wagons. Alors, les paysans français auraient dû, pendant un an ou deux, pour une opération à rendement des plus incertains, en mettant les choses au mieux, des plus éloignés, travailler afin de nourrir les ouvriers qui auraient fabriqué ce matériel à destination de la Russie. Pendant ce temps, les députés dévastés auraient attendu que leurs ruines se relevassent d'elles-mêmes.

La France qui, on est en droit de la proclamer, a sauvé la misère des Alliés pendant la guerre, doit payer les dettes qu'elle a contractées pour le salut commun. Nul ne songerait à lui prêter de l'argent. Les Soviets qui ont trahi l'Entente, qui ont vendu la Russie aux Allemands, qui ont volé les biens des Alliés, trouvent des avocats pour plaider la réduction ou la remise des dettes moscovites et l'octroi d'un emprunt dont la majeure partie ira à l'armée rouge ! La Justice, dont parlent tant les mystagogues de la politique, ne serait-elle qu'un mot à l'usage des pharisiens ?

A. de La Jonquièvre.

## Le cambriolage de la bijouterie Nichastadjan

Voici les nouveaux détails que nous avons recueillis au sujet de cet acte odieux.

Le cambriolage a eu lieu non pas à midi, comme il avait été dit précédemment, mais à 2 h. 30.

Vu que c'était un dimanche, le magasin était fermé et il ne s'y trouvait que le garde, l'Arménien Ohanes.

A l'heure précitée, celui-ci reçut la visite de trois amis qu'accompagnaient deux de leurs compatriotes.

L'un des nouveaux arrivant qui, visiblement, suivait descendit le stote, puis tous ensemble, assaillirent Ohanes et après lui avoir porté plusieurs coups violents, le ligotèrent et le descendirent à la cave. L'infortuné, dont serrait la gorge l'étonné, avait le visage tout ensanglanté.

Ceux qui restèrent auprès de lui réussirent au poing étaient trois. Quant aux deux autres, ils remontèrent pour s'attaquer aux coffres-forts.

Plusieurs personnes sont sous les verrous. Il n'est toutefois pas permis de dire encore s'il s'agit de malfaiteurs qui ont perpétré le coup.

Le portier du Réchad pacha han, Ato, considéré comme l'un des principaux coupables, n'a pu être arrêté.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

## Enver marche-t-il sur Krasnovodsk ?

Le bruit court qu'Enver pacha marquait à la tête des troupes qu'il a organisées, sur Krasnovodsk, le terminus ouest du chemin de fer de Merv, en relation avec le port de Bakou qui a remplacé Mikailovsk et Ouzk-Ida, inaccessibles aux grands navires.

Or, l'occupation de ce port, le plus important au point de vue stratégique, de la mer Caspienne, aurait à Moscou une répercussion considérable.

Une nouvelle, arrivée il y a une quinzaine de jours, dément cette information et affirme qu'Enver pacha n'a pas quitté son quartier général à Kouchikou, petite ville à 50 jours de marche de Bakou.

La situation reste obscure. Cependant, l'anxiété qui aigrit dans les milieux bolchéviques afghans, étroitement en relation avec Moscou, démontre que l'on redoute l'entreprise d'Enver pacha et de Djémal, son chef d'état-major, qui seront bientôt en mesure de jeter 140 000 hommes sur les rives de la Caspienne.

Depuis hier les commissions spéciales travaillent dans les divers départements.

Le congé obligatoire sera appliqué dans chaque département en tenant compte de ses besoins et non pas d'une façon uniforme.

Jeudi l'*Officiel* publiera un décret-loi au sujet du congé obligatoire.

Vu l'impossibilité de payer désormais les appontements à l'aide d'avances, le gouvernement prendra certaines décisions en vue d'assurer ce paiement.

Djavid bey, vu sa connaissance des questions financières, a été chargé officiellement de rechercher les moyens de remédier à la crise actuelle. Djavid bey travaillera de façon à ce que ses fonctions à la Dette ne souffrent pas de cette occupation supplémentaire.

Békir Sami à Constantinople

Békir Sami bey qui se trouvait à Gênes, est arrivé hier à Constantinople. Il partira samedi pour Angora.

Déclarations de M. Vanderlip

Prague, 10. T.H.R. — Le financier américain Vanderlip vient d'arriver ici. Dans une interview, il déclare que l'Allemagne est en mesure de faire face à ses obligations.

Dans l'après-midi la commission des biens privés s'est réunie.

Le Temps note qu'on considère à Paris que les bolchéviques cherchent à démontrer qu'ils ne veulent aboutir à aucun résultat équitable et sérieux.

Londres, 10. T.H.R. — On s'attend en France à l'insuccès de la Sottiférence de La Haye. Au quai d'Orsay on pense que l'attitude des bolchéviques ces derniers jours, ont prouvé qu'ils n'ont pas de propositions sérieuses à faire et que leur méthode de négociations n'est pas prise en sérieuse considération.

Dans l'après-midi la commission des biens privés s'est réunie.

Washington, 10. T.H.R. — Le Chili accepta la proposition d'arbitrage du Pérou pour le règlement de la question d'Aca.

Les fêtes, les conférences organisées furent de tous points réussies. Le rapport exprime ses remerciements aux conférenciers, MM. E. Thomas, Pagès, Bengtghat, de Brulle, Martin, Caleb, Garoby et Chuzel qui par leurs conférences et par

## Une note du ministère des finances

Le ministère des finances a remis hier aux autorités compétentes une note où il informe ces dernières que le projet de réformes financières a commencé à être appliquée, que le congé obligatoire est sur le point d'entrer en vigueur et que de très grandes économies seront réalisées dans les divers départements de l'Etat.

Depuis hier les commissions spéciales travaillent dans les divers départements.

Le congé obligatoire sera appliqué dans chaque département en tenant compte de ses besoins et non pas d'une façon uniforme.

Jeudi l'*Officiel* publiera un décret-loi au sujet du congé obligatoire.

Vu l'impossibilité de payer désormais les appontements à l'aide d'avances, le gouvernement prendra certaines décisions en vue d'assurer ce paiement.

Djavid bey, vu sa connaissance des questions financières, a été chargé officiellement de rechercher les moyens de remédier à la crise actuelle. Djavid bey travaillera de façon à ce que ses fonctions à la Dette ne souffrent pas de cette occupation supplémentaire.

Békir Sami bey qui se trouvait à Gênes, est arrivé hier à Constantinople. Il partira samedi pour Angora.

Un conseil des ministres s'est tenu aujourd'hui au ministère des affaires étrangères avec MM. Gommaris, Stratos et Baltazzi.

M. Triandaphylacos a également assisté. (Bosphore)

Un conseil des ministres s'est tenu aujourd'hui au ministère des affaires étrangères avec MM. Gommaris, Stratos et Baltazzi.

M. Triandaphylacos a également assisté. (Bosphore)

M. de Alvárez en Italie

Rome, 10. T.H.R. — Le *Corriere d'Italia* écrit : les autorités civiles et militaires saluent M. Alvárez au moment de son passage à Turin. Des manifestations syndicales et de la Ligue latine invitent le peuple à saluer M. Alvárez. Les articles des journaux font l'éloge du président Alvárez et sont empreints d'une vive cordialité pour l'Argentine.

L'Observatoire Romano salut l'élection du président Alvárez avec une vive satisfaction en disant « c'est une sûre garantie d'un gouvernement fécond pour les progrès toujours plus grands de la nation argentine. »

Le centenaire de Champollion

Paris, 10. T.H.R. — Le centenaire de la fondation de la Société asiatique et de la découverte des hiéroglyphes par Champollion sera célébré par des séances solennelles, mardi à la Sorbonne et mercredi aux

les sujets qu'ils choisissent, intéresseront vivement le public.

Relativement à la fête annuelle, le rapport dit : « Nous avions l'année dernière donné un grand bal paré et masqué, placé sous le patronage d'honneur du Comité Régional de l'A.I.U. S. Ex. le général Pellé, haut commissaire de la République française qui s'intéresse tout spécialement aux institutions de l'A.I.U. dont nous sommes l'émanation, a bien voulu accorder son haut patronage à notre grand bal de cette année. C'est pour nous un respectueux devoir de lui renouveler ici toute notre gratitude. »

La section de bienfaisance de l'Amicale est aussi à féliciter. D'ailleurs, dans son local à Pétra, tiennent également leurs séances les conseils de l'Hôpital Or-Ahaim, de l'Association des étudiants juifs, de la Michné Tora, des Sociétés des demoiselles israélites et des dames israélites.

L'Orphelinat israélite doit également beaucoup à l'Amicale. Bref, dans toutes les sections se remarque une activité féconde et digne de félicitations. Quant à l'Association elle-même, qu'il nous suffise de dire que de 500 qu'il était l'année dernière, le chiffre de ses membres est passé cette année à 800. Ce chiffre semble encore devoir être dépassé cette année.

Telle est l'œuvre sur laquelle peuvent prendre copie bien d'autres œuvres similaires, bien d'autres associations. Dans le bien, l'émulation est toujours une bonne chose. Ce que l'Amicale a pu faire, grâce à son admirable esprit d'union, de cohésion et de solidarité, pour quoi d'autres ne pourront-ils pas le faire ?

Aussi, croyons-nous que si on voulait bien s'en donner la peine, le succès serait aussi grand.

L'Informé.

## Chez les kémalistes

### Le banquet des peuples orientaux

De nombreux discours ont été prononcés, à Ankara, au cours du grand dîner donné en l'honneur du représentant de la Perse.

Voici en quelques termes parla Youssouf Kémal bey commissaire aux affaires étrangères :

Messieurs, la nation turque continuera la lutte dans laquelle elle s'est engagée. La Turquie atteindra les objectifs que souhaitent ses amis, et jusqu'à ce qu'elle les ait atteints, elle ne s'écartera pas de la voie qu'elle suit. C'est dans ce but que s'est constituée la grande assemblée nationale. Mais il ne faut pas croire qu'une fois lessidts objectifs atteints, tout sera fini. Après cela, ceux dont les intérêts ou hourent resteront face à face. Leur lutte sera tantôt militaire, tantôt économique, mais en réalité elle aura un caractère économique. Même la lutte militaire actuelle est, en réalité, une lutte économique. Les attaques dirigées contre nous ont des causes économiques. Au cas même où la Russie trouverait un terrain d'entente avec ceux qu'elle a en face d'elle, cette entente ne sera pas éternelle.

D'ailleurs, toute entente ne dure-t-elle pas aussi longtemps qu'elle se concilie avec les intérêts et les circonstances ? On ne marche d'accord qu'assez longtemps que les buts et les intérêts sont identiques. Si la Russie pour atteindre ses buts, demande le concours des peuples orientaux, nous aussi nous demandons à la Russie le même concours. Elle nous doit ce concours au même degré que nous le lui devons. Persévérons donc dans la voie tracée par le traité d'amitié.

### Une assemblée à Diarbékir

Une assemblée sera tenue le 21 courant à Diarbékir, à laquelle participeront tous les chefs de tribus et les nobles kurdes. Cette assemblée délibérera sur le régime des tribus ainsi que sur leurs engagements militaires et financiers à l'égard du gouvernement d'Ankara. Les décisions qui y seront prises seront soumises à la ratification préalable de l'Assemblée nationale.

### Les demandes économiques des Italiens

D'après le Yerçir Djelaleddin Arif bey, le représentant kémaliste à Rome, a entamé des négociations avec un groupe de capitalistes représentant des institutions financières italiennes. Celles-ci demandent certaines concessions économiques dans les différentes parties de l'Anatolie en échange desquelles elles consentiront immédiatement à conclure un emprunt en faveur du gouvernement kémaliste. Les propositions de Djelaleddin Arif bey sont examinées par une commission spéciale au Commissariat de l'économie de l'Anatolie. Ce groupe financier enverra sous peu un délégué à Ankara.

### En prévision d'une offensive hellénique

Le gouvernement d'Ankara prend en considération l'éventualité d'une offensive de l'armée hellénique. Fezzi pacha, le chef d'état-major, et Kiazim pacha, commissaire de la défense nationale, ont conféré longuement avec Moustapha Kémal et décidé les mesures préventives à prendre en cette occurrence. Après cette réunion, des instructions confidentielles ont été données à tous les commandants des corps d'armée et des divisions. L'état-major a jugé nécessaire de renforcer immédiatement le front de Kodja-lili de 3 divs ons de réserve : celles d'Aït Chéhir, de Boou, et de Géredé. Une grande quantité de mitrailleuses et de grenades à main a été également expédiée à ce front.

Le temps dit : « Nous avons l'année dernière donné un grand bal paré et masqué, placé sous le patronage d'honneur du Comité Régional de l'A.I.U. S. Ex. le général Pellé, haut commissaire de la République française qui s'intéresse tout spécialement aux institutions de l'A.I.U. dont nous sommes l'émanation, a bien voulu accorder son haut patronage à notre grand bal de cette année. C'est pour nous un respectueux devoir de lui renouveler ici toute notre gratitude. »

La section de bienfaisance de l'Amicale est aussi à féliciter. D'ailleurs, dans son local à Pétra, tiennent également leurs séances les conseils de l'Hôpital Or-Ahaim, de l'Association des étudiants juifs, de la Michné Tora, des Sociétés des demoiselles israélites et des dames israélites.

L'Orphelinat israélite doit également beaucoup à l'Amicale. Bref, dans toutes les sections se remarque une activité féconde et digne de félicitations. Quant à l'Association elle-même, qu'il nous suffise de dire que de 500 qu'il était l'année dernière, le chiffre de ses membres est passé cette année à 800. Ce chiffre semble encore devoir être dépassé cette année.

Telle est l'œuvre sur laquelle peuvent prendre copie bien d'autres œuvres similaires, bien d'autres associations. Dans le bien, l'émulation est toujours une bonne chose. Ce que l'Amicale a pu faire, grâce à son admirable esprit d'union, de cohésion et de solidarité, pour quoi d'autres ne pourront-ils pas le faire ?

Aussi, croyons-nous que si on voulait bien s'en donner la peine, le succès serait aussi grand.

L'Informé.

Le temps dit : « Nous avons l'année dernière donné un grand bal paré et masqué, placé sous le patronage d'honneur du Comité Régional de l'A.I.U. S. Ex. le général Pellé, haut commissaire de la République française qui s'intéresse tout spécialement aux institutions de l'A.I.U. dont nous sommes l'émanation, a bien voulu accorder son haut patronage à notre grand bal de cette année. C'est pour nous un respectueux devoir de lui renouveler ici toute notre gratitude. »

La section de bienfaisance de l'Amicale est aussi à féliciter. D'ailleurs, dans son local à Pétra, tiennent également leurs séances les conseils de l'Hôpital Or-Ahaim, de l'Association des étudiants juifs, de la Michné Tora, des Sociétés des demoiselles israélites et des dames israélites.

L'Orphelinat israélite doit également beaucoup à l'Amicale. Bref, dans toutes les sections se remarque une activité féconde et digne de félicitations. Quant à l'Association elle-même, qu'il nous suffise de dire que de 500 qu'il était l'année dernière, le chiffre de ses membres est passé cette année à 800. Ce chiffre semble encore devoir être dépassé cette année.

Telle est l'œuvre sur laquelle peuvent prendre copie bien d'autres œuvres similaires, bien d'autres associations. Dans le bien, l'émulation est toujours une bonne chose. Ce que l'Amicale a pu faire, grâce à son admirable esprit d'union, de cohésion et de solidarité, pour quoi d'autres ne pourront-ils pas le faire ?

Aussi, croyons-nous que si on voulait bien s'en donner la peine, le succès serait aussi grand.

L'Informé.

Le temps dit : « Nous avons l'année dernière donné un grand bal paré et masqué, placé sous le patronage d'honneur du Comité Régional de l'A.I.U. S. Ex. le général Pellé, haut commissaire de la République française qui s'intéresse tout spécialement aux institutions de l'A.I.U. dont nous sommes l'émanation, a bien voulu accorder son haut patronage à notre grand bal de cette année. C'est pour nous un respectueux devoir de lui renouveler ici toute notre gratitude. »

La section de bienfaisance de l'Amicale est aussi à féliciter. D'ailleurs, dans son local à Pétra, tiennent également leurs séances les conseils de l'Hôpital Or-Ahaim, de l'Association des étudiants juifs, de la Michné Tora, des Sociétés des demoiselles israélites et des dames israélites.

L'Orphelinat israélite doit également beaucoup à l'Amicale. Bref, dans toutes les sections se remarque une activité féconde et digne de félicitations. Quant à l'Association elle-même, qu'il nous suffise de dire que de 500 qu'il était l'année dernière, le chiffre de ses membres est passé cette année à 800. Ce chiffre semble encore devoir être dépassé cette année.

Telle est l'œuvre sur laquelle peuvent prendre copie bien d'autres œuvres similaires, bien d'autres associations. Dans le bien, l'émulation est toujours une bonne chose. Ce que l'Amicale a pu faire, grâce à son admirable esprit d'union, de cohésion et de solidarité, pour quoi d'autres ne pourront-ils pas le faire ?

Aussi, croyons-nous que si on voulait bien s'en donner la peine, le succès serait aussi grand.

L'Informé.

Le temps dit : « Nous avons l'année dernière donné un grand bal paré et masqué, placé sous le patronage d'honneur du Comité Régional de l'A.I.U. S. Ex. le général Pellé, haut commissaire de la République française qui s'intéresse tout spécialement aux institutions de l'A.I.U. dont nous sommes l'émanation, a bien voulu accorder son haut patronage à notre grand bal de cette année. C'est pour nous un respectueux devoir de lui renouveler ici toute notre gratitude. »

La section de bienfaisance de l'Amicale est aussi à féliciter. D'ailleurs, dans son local à Pétra, tiennent également leurs séances les conseils de l'Hôpital Or-Ahaim, de l'Association des étudiants juifs, de la Michné Tora, des Sociétés des demoiselles israélites et des dames israélites.

L'Orphelinat israélite doit également beaucoup à l'Amicale. Bref, dans toutes les sections se remarque une activité féconde et digne de félicitations. Quant à l'Association elle-même, qu'il nous suffise de dire que de 500 qu'il était l'année dernière, le chiffre de ses membres est passé cette année à 800. Ce chiffre semble encore devoir être dépassé cette année.

Telle est l'œuvre sur laquelle peuvent prendre copie bien d'autres œuvres similaires, bien d'autres associations. Dans le bien, l'émulation est toujours une bonne chose. Ce que l'Amicale a pu faire, grâce à son admirable esprit d'union, de cohésion et de solidarité, pour quoi d'autres ne pourront-ils pas le faire ?

Aussi, croyons-nous que si on voulait bien s'en donner la peine, le succès serait aussi grand.

L'Informé.

Le temps dit : « Nous avons l'année dernière donné un grand bal paré et masqué, placé sous le patronage d'honneur du Comité Régional de l'A.I.U. S. Ex. le général Pellé, haut commissaire de la République française qui s'intéresse tout spécialement aux institutions de l'A.I.U. dont nous sommes l'émanation, a bien voulu accorder son haut patronage à notre grand bal de cette année. C'est pour nous un respectueux devoir de lui renouveler ici toute notre gratitude. »

La section de bienfaisance de l'Amicale est aussi à féliciter. D'ailleurs, dans son local à Pétra, tiennent également leurs séances les conseils de l'Hôpital Or-Ahaim, de l'Association des étudiants juifs, de la Michné Tora, des Sociétés des demoiselles israélites et des dames israélites.

L'Orphelinat israélite doit également beaucoup à l'Amicale. Bref, dans toutes les sections se remarque une activité féconde et digne de félicitations. Quant à l'Association elle-même, qu'il nous suffise de dire que de 500 qu'il était l'année dernière, le chiffre de ses membres est passé cette année à 800. Ce chiffre semble encore devoir être dépassé cette année.

Telle est l'œuvre sur laquelle peuvent prendre copie bien d'autres œuvres similaires, bien d'autres associations. Dans le bien, l'émulation est toujours une bonne chose. Ce que l'Amicale a pu faire, grâce à son admirable esprit d'union, de cohésion et de solidarité, pour quoi d'autres ne pourront-ils pas le faire ?

Aussi, croyons-nous que si on voulait bien s'en donner la peine, le succès serait aussi grand.

L'Informé.

Le temps dit : « Nous avons l'année dernière donné un grand bal paré et masqué, placé sous le patronage d'honneur du Comité Régional de l'A.I.U. S. Ex. le général Pellé, haut commissaire de la République française qui s'intéresse tout spécialement aux institutions de l'A.I.U. dont nous sommes l'émanation, a bien voulu accorder son haut patronage à notre grand bal de cette année. C'est pour nous un respectueux devoir de lui renouveler ici toute notre gratitude. »

La section de bienfaisance de l'Amicale est aussi à féliciter. D'ailleurs, dans son local à Pétra, tiennent également leurs séances les conseils de l'Hôpital Or-Ahaim, de l'Association des étudiants juifs, de la Michné Tora, des Sociétés des demoiselles israélites et des dames israélites.

L'Orphelinat israélite doit également beaucoup à l'Amicale. Bref, dans toutes les sections se remarque une activité féconde et digne de félicitations. Quant à l'Association elle-même, qu'il nous suffise de dire que de 500 qu'il était l'année dernière, le chiffre de ses membres est passé cette année à 800. Ce chiffre semble encore devoir être dépassé cette année.

Telle est l'œuvre sur laquelle peuvent prendre copie bien d'autres œuvres similaires, bien d'autres associations. Dans le bien, l'émulation est toujours une bonne chose. Ce que l'Amicale a pu faire, grâce à son admirable esprit d'union, de cohésion et de solidarité, pour quoi d'autres ne pourront-ils pas le faire ?

Aussi, croyons-nous que si on voulait bien s'en donner la peine, le succès serait aussi grand.

L'Informé.

Le temps dit : « Nous avons l'année dernière donné un grand bal paré et masqué, placé sous le patronage d'honneur du Comité Régional de l'A.I.U. S. Ex. le général Pellé, haut commissaire de la République française qui s'intéresse tout spécialement aux institutions de l'A.I.U. dont nous sommes l'émanation, a bien voulu accorder son haut patronage à notre grand bal de cette année. C'est pour nous un respectueux devoir de lui renouveler ici toute notre gratitude. »

La section de bienfaisance de l'Amicale est aussi à féliciter. D'ailleurs, dans son local à Pétra, tiennent également leurs séances les conseils de l'Hôpital Or-Ahaim, de l'Association des étudiants juifs, de la Michné Tora, des Sociétés des demoiselles israélites et des dames israélites.

L'Orphelinat israélite doit également beaucoup à l'Amicale. Bref, dans toutes les sections se remarque une activité féconde et digne de félicitations. Quant à l'Association elle-même, qu'il nous suffise de dire que de 500 qu'il était l'année dernière, le chiffre de ses membres est passé cette année à 800. Ce chiffre semble encore devoir être dépassé cette année.

Telle est l'œuvre sur laquelle peuvent prendre copie bien d'autres œuvres similaires, bien d'autres associations. Dans le bien, l'émulation est toujours une bonne chose. Ce que l'Amicale a pu faire, grâce à son admirable esprit d'union, de cohésion et de solidarité, pour quoi d'autres ne pourront-ils pas le faire ?

Aussi, croyons-nous que si on voulait bien s'en donner la peine, le succès serait aussi grand.

L'Informé.

Le temps dit : « Nous avons l'année dernière donné un grand bal paré et masqué, placé sous le patronage d'honneur du Comité Régional de l'A.I.U. S. Ex. le général Pellé, haut commissaire de la République française qui s'intéresse tout spécialement aux institutions de l'A.I.U. dont nous sommes l'émanation, a bien voulu accorder son haut patronage à notre grand bal de cette année. C'est pour nous un respectueux devoir de lui renouveler ici toute notre gratitude. »

La section de bienfaisance de l'Amicale est aussi à féliciter. D'ailleurs, dans son local à Pétra, tiennent également leurs séances les conseils de l'Hôpital Or-Ahaim, de l'Association des étudiants juifs, de la Michné Tora, des Sociétés des demoiselles israélites et des dames israélites.

L'Orphelinat israélite doit également beaucoup à l'Amicale. Bref, dans toutes les sections se remarque une activité féconde et digne de félicitations. Quant à l'Association elle-même, qu'il nous suffise de dire que de 500 qu'il était l'année dernière, le chiffre de ses membres est passé cette année à 800. Ce chiffre semble encore devoir être dépassé cette année.

Telle est l'œuvre sur laquelle peuvent prendre copie bien d'autres œuvres similaires, bien d'autres associations. Dans le bien, l'émulation est toujours une bonne chose. Ce que l'Amicale a pu faire, grâce à son admirable esprit d'union, de cohésion et de solidarité, pour quoi d'autres ne pourront-ils pas le faire ?

Aussi, croyons-nous que si on voulait bien s'en donner la peine, le succès serait aussi grand.

L'Informé.

Le temps dit : « Nous avons l'année dernière donné un grand bal paré et masqué, placé sous le patronage d'honneur du Comité Régional de l'A.I.U. S. Ex. le général Pellé, haut commissaire de la République française qui s'intéresse tout spécialement aux institutions de l'A.I.U. dont nous sommes l'émanation, a bien voulu accorder son haut patronage à notre grand bal de cette année. C'est pour nous un respectueux devoir de lui renouveler ici toute notre gratitude. »

La section de bienfaisance de l'Amicale est aussi à féliciter. D'ailleurs, dans son local à Pétra, tiennent également leurs séances les conseils de l'Hôpital Or-Ahaim, de l'Association des étudiants juifs, de la Michné Tora, des Sociétés des demoiselles israélites et des dames israélites.

L'Orphelinat israélite doit également beaucoup à l'Amicale. Bref, dans toutes les sections se remarque une activité féconde et digne de félicitations. Quant à l'Association elle-même, qu'il nous suffise de dire que de 500 qu'il était l'année dernière, le chiffre de ses membres est passé cette année à 800. Ce chiffre semble encore devoir être dépassé cette année.

Telle est l'œuvre sur laquelle peuvent prendre copie bien d'autres œuvres similaires, bien d'autres associations. Dans le bien, l'émulation est toujours une bonne chose. Ce que l'Amicale a pu faire, grâce à son admirable esprit d'union, de cohésion et de solidarité, pour quoi d'autres ne pourront-ils pas le faire ?

Aussi, croyons-nous que si on voulait bien s'en donner la peine, le succès serait

## La Bourse

Cours des fonds et étrangers  
11 juillet 1922

tournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

New-York Londres Paris Genève Rome Athènes Berlin Vienne Sofia Bucarest Amsterdam Fregate

BILANCIATIONS

Turc Unité 4 000 Lts.

Lots Turcs >

Intérieur 5 000

Anatolie 1 & 1/4 1/2 obo

, III

Eaux de Scutari 5 000

Port Haïdar Pacha 5 000

Quais de Consipole 4 000

Tunnel 5 000

Tramways 5 000

Électricité 5 000

ACTIONS

Anatolie 60 000 Lts.

Assur. Génér. de Consipole

Bala-Kerimoff

Banq. Imp. Ottomane

Brasser. Réunies (actions)

(Bons)

Ciment Réunis

Dercos (Eaux de)

Droguerie Centrale

Héraclès

Kassandria Ordinaire

Privil.

Minoterie l'Union

Régie des Tabacs

Tramways

Jouissance

La Bourse de Paris

Paris, 10. T.H.R. — Au parquet, les

cours sont généralement assez soutenus ;

en coulisse, on est très calme.

La chute du mark

Londres, 10. T.H.R. — Le mark est

tombé aujourd'hui à Londres à 2150 la

Lstg., mais peu de temps après il a re-

pris.

Interpellé à la Chambre des Communes

au sujet de la question des réparations

M. Lyod George répondit que la responsabilité n'incombeait pas ni à lui, ni au gou-

vernemant anglais ; mais qu'il y avait lieu

de concilier les intérêts de plusieurs na-

tions. Le Premier dénonça la grande dif-

ficuité qu'il y avait à résoudre la question

Il ajouta que l'une des difficultés que l'on

a à traiter, c'est le fait que les Allemands

n'ont pas encore payé l'acompte dû à la

France et à la Belgique pour les domma-

ges causés à la propriété.

Les briseurs de coffres-forts

Les vols au Kendros Han et chez MM

Nichastadjian Frères à Péra

Depuis quelque temps, nos voleurs de

haute ligne font de la grande besogne.

Ils se sont instruits.

Il se sont également entraînés aux

pick-pockets banals ou les détrompeurs

qui volent dans les longs chemins. Cette fois,

ils agissent avec tout l'appareil de la

science et munis de carbure d'hydrogène,

elles pincent et dérobent les portefeuilles

comme on suit, accusés de menées sub-

versives.

Le KÉMALISME

DEVANT LES ALLIÉS

Par Michel Paillarès

L'entrée en scène du Kémalisme.

Le traité de Sèvres. — L'accord

d'Angora. — Vers la paix d'Orient.

1 fort volume de 500 pages

En vente aux bureaux

du « BOSPHORE »

Prix 150 piastres

Plusieurs de nos lecteurs nous

ont demandé des exemplaires du

livre de notre directeur sur Le Ké-

malisme devant les Alliés.

Nous venons d'en recevoir de

Paris un certain nombre. Nous les

tenons volontiers à leur disposition

## A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

### — La vie drôle et la vie triste —

#### Entre pompiers

Deux groupes de pompiers irréguliers, celui de Guédik-Pacha et celui de Vlanga, revenaient l'autre jour d'un incendie.

Ils couraient parallèlement.

Arrivés à Karakoy, chacun d'eux vou-

ut s'engager le premier sur le bñt.

Une altercation s'ensuivit.

Tchoutoura, chef du groupe de Guédik-  
Pacha, qui tenait une barre de fer, en

assena un coup sur la tête de Hassan,

du troisième de Vlanga.

Hassan s'affissa, perdant son sang

par une large blessure.

Tchotoura, jetant aussitôt sa barre,

fit à toutes jambes. Mais la police, ac-

courue sur les lieux, réussit à arrêter

trois autres pompiers du groupe de Gué-

dik-Pacha, les nommés Vassili, Panayoti

et Yervante, qui avaient aidé Tchotoura

au cours de son agression.

Parce que l'enterrement

n'avait pas eu lieu à temps

L'autre jour, le nommé Nico, demeu-

rant à Vlanga, ayant perdu une parente,

s'adressait à un certain Métiots, chargé

des services d'enterrement à l'église grec-

de Gümüshapı.

Il sembla que Métiots n'ait pas pris

les dispositions nécessaires en temps

voulu, car les obsèques n'eurent pas lieu

à l'heure indiquée par l'avis mortuaire,

de sorte que l'assistance dut s'en retourner

comme elle était venue, cependant que

le cercueil attendait chez Nico qu'on viat

le chercher.

Furieux, celui-ci, accompagné d'un de

ses amis, Aléco, se rendit chez Métiots.

Les deux hommes, sans demander des ex-

pllications à ce dernier, lui administrèrent

une telle racée, que le malheureux eut

à sauter dans l'eau salée.

Sur une plainte qu'il vient de déposer,

Nico et Aléco ont été arrêtés.

Le procès Hamdi bey

Médiha hanem

Cette affaire passionnelle, qui a fait

tant de bruit et qui est jugée en révision

par la cour criminelle, touche à sa fin.

Quel sera le second verdict de la cour ?

Celle-ci maintiendra-t-elle sa première

décision, ou admettra l'action de la co-

caine, conclura-t-elle à l'irresponsabilité

de Hamdi bey ?

Chacun attend le nouveau verdict avec

une impatience facile à comprendre — vu

sur tout l'intérêt que soulève la personne

de Médiha, même après sa disparition.

Quelques témoins — dont la dame Vé-

ronique — ont été entendus à l'audience

du mercredi. Malgré l'insistance du ministère pu-

blic, la cour a renoncé à citer les autres.

La prochaine audience est fixée à lundi

prochain.

Le parloir sera donné au procureur-gé-

néral et à la partie civile.

Il se peut que les avocats de la défense

prononcent aussi leurs plaidoiries.

#### A la cour martiale

A la cour martiale a continué le pro-

cess du lieutenant-colonel Fettah bey et

ses compagnons. Les débats sont sur

le point de prendre fin. On pensait même

qu'à la prochaine audience, il devrait être

réétabli.

Fettah bey et ses compagnons sont,

comme on suit, accusés de menées sub-

versives.

Le tunnel sous la Manche

Londres, 10. T.H.R. — M

Lloyd George déclara à la Cham-

bre des Communes que par suite

de la situation financière du pays

ne peut s'effectuer que sur la base de

la Constitution républicaine. La

motion approuve le vote de la loi de

défense de la République, à condition qu'elle ne soit pas ex-

ceptionnelle, mais unilatérale, con-

damnant les excès populaires et

les récentes manifestations. La motion

proteste encore contre tout

outrage à l'Histoire allemande et

## LE BOSPHORE

### C<sup>IE</sup> DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Le transatlantique de luxe

### MEGALI HELLAS

jaugeant 18.000 tonnes et d'une vitesse de 18 noeuds part des Quais de Galata le 22 Juillet directement pour

### New-York

touchant le Pirée et acceptant des passagers de toutes les classes.

La Direction de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce désireuse de venir en aide aux émigrants qui, par suite des formalités à remplir ont du prolonger leur séjour en notre ville et ont éprouvé leurs moyens, REDUIT les prix de passage pour NEW-YORK pour le présent voyage à :

Liqs 70 pour la troisième classe nourriture y comprise

» 180 » deuxième » » »

Etant donné que l'Agence Générale de notre ville ne dispose que d'un nombre limité de places à bord de ce bateau, Messieurs les voyageurs ont tout intérêt à assurer leurs places un moment plus tôt.

Renseignements chez la Gie de Navigation Nationale de Grèce, Arabian Han 1er étage Téléphone Péra 32401, à la sous agence, sur les Quais, Phaliron Han No 2 Téléphone Péra 1967 ou à la sous-agence de la Banque d'Athènes à Péra.

### COMMERÇANTS!

Visiter tous la :

III<sup>e</sup> Foire Internationale de Reichenberg  
(Tchéco-Slovaquie)

du 10 au 20 août 1922

**Le marché textile le plus important du continent**  
Exposition d'échantillons pour l'exportation des verreries de Bohême, de céramique, de bijouterie de Gablonz. Marché pour les machines. Foire au papier. Production technique et chimique. Quincaillerie, Maroquinerie. Boissellerie et jouts. Produits indigènes spéciaux.

### Exposition Générale de Marchandises

Pour tous renseignements s'adresser aux représentants honoraire : M. & I. KATZ

STAMBOUL, Balouk Bazar, Mabsoudi Han 44-45. — Tél. St. 258



### Entrepôt et vente d'Objets et de Marchandises d'OCCASION

Importés de la Russie par les Réfugiés Russes

GRAND CHOIX, introuvable ailleurs, Objets d'art, d'antiquités or, argentier, bijoux, fourrures russes, bronzes, porcelaine, tableaux, cristaux, chaussures, étoffes, confection etc., etc., etc.

SUCURSALE SPÉCIALE  
de collections exclusives à prix d'occasio.

Tapis d'Orient

« SOCIÉTÉ DE COMMERCE RUSSE »  
Grand'rue de Péra, 58-60, au coin de la rue Misk. — Téléph. Péra 2997.

### GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

**Capital Réserve et Profits. . . Dollars 42.400.090,11  
Total de l'actif. . . . . Dollars 575.513.679,39**

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent :

OUverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme Opérations de change Avances contre Nantissement Recouvrement d'effets. Garde de Titres Achat et Vente de Titres Ouverture de Crédits Documentaires Renseignements commerciaux Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

### SIEGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA  
Téléphone : Péra 2600-2604 Adressé Télégraphique : Garritus.

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL  
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

FEUILLET DU « BOSPHORE » (N. 5)

### L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

— — —

(Suite)

II

Un ami

La guerre... reprit Pauline, d'un murmure effrayé et en se serrant plus fort contre l'enfant de troupe, oh ! non... Si elle allait me couler le deuil, le veuvage de mon cœur !...

Joubert, à cet aveu loyal et spontané, eut un sourire d'orgueil glorieux. Il demeura un instant silencieux... Des visions épiques passaient devant ses prunelles : chevauchées héroïques qui s'en allaient tomber devant les canons ennemis, charges flamboyantes d'où l'on revenait, le vi-

sage noir de poudre, la tunique en où venait aboutir l'escalier, et, par lambeaux, le bras rompu d'avoir sa-dessus la rampe, écoutait pendant des citations à l'ordre du jour les longues minutes... Ensuite comme soirs de victoires, gatons, croix, fier-s'il allait descendre, d'un pas résolu, il dégringolait soudain quelques marches... mais, semblant se ravisir aussitôt, il remontait précipitamment et, à nouveau, courrait vers la fenêtre ouverte, d'où ses regards plongeaient dans la nuit.

— Je n'ai pas rêvé, grommela-t-il enfin, distinctement.

Et, avec des précautions de cambrioleur, il se dirigea vers le lit placé dans un angle de la pièce, et, des deux mains ouvertes, le palpa longuement et discrètement.

— Où que tu t'en ailles, mon aimé, dit-elle, le tutoyant soudain, comme si l'autre expression n'eût pu traduire plus sincèrement sa pensée d'amour, où que tu t'en ailles, mon aimé, mon cœur sera avec toi et attendra pieusement le tien.

L'ivresse d'une nouvelle étreinte de leurs lèvres les enveloppa, frissonnantes...

Dans le long couloir éclairé par quelques quinques fumeux et sur lequel s'ouvriraient les chambres du 4<sup>e</sup> escadron ainsi que celle des enfants de troupe, le maréchal des logis Raspille depuis une demi-heure, errait en machonnant, sous sa moustache, des phrases entrecoupées... De temps à autre, il se dirigeait vers la fenêtre, s'y penchait et, d'un œil aigu, essayait de scruter l'ombre bleue qui enveloppait la cour du quartier... Puis, abandonnant son poste d'observation, il s'élançait jusqu'au palier

était entré, il se retrouva et revint prendre à la fenêtre son poste d'observation. En trépignant d'impatience, il guetta pendant quelque instants... mais n'y tenant plus enfu de toutes la vitesse de ses jambes siévreuses, il enfila une dernière fois le couloir obscur et s'élança dans l'escalier sous.

Il arrivait sur le seuil de la porte de la cour, quand il aperçut au loin, venant de quitter la ligne sombre des acacias, Pauline et Edouard tendrement enlacés... Les deux enfants d'ailleurs, se séparèrent aussitôt, et Joubert en courant, regagna l'entrée de la caserne. Il s'y heurta à Raspille.

— D'où venez-vous ? lui demanda brutalement celui-ci. Pourquoi n'êtes vous pas couché..

Le gamin hésita deux secondes entre la réponse d'une insolence et celle d'un aveu sincère. Mais le respect de la hiérarchie dans laquelle depuis son enfance, il avait été élevé, arrêta la première, tandis que la peur de profaner son amour si pur, si fier, continuait la seconde...

— Je me suis senti indisposé, ma-

réchal des logis, prétexta-t-il... Alors j'ai pensé qu'un peu de grand air frais me ferait du bien, — et je suis descendu...

— To mens comme un cuisinier morveux ! répliqua soudainement le sous-officier. Mais, puisque je te tiens sans témoin, je vais jouer franc jeu avec toi... Tant pis pour mōssieu si mōssieu ne veut pas comprendre !

Donc voici : j'aime Pauline, la fille du cantinier... Je me suis aperçu qu'on tournaient autour, d'elle... Si on ne me laisse pas, — et tout entière, — la place libre, eh bien ! on bonifiera de la saule de police, de la prison, jusqu'à ce qu'on soit guéri... Tandis que si on veut comprendre et s'exécuter, eh bien ! on n'aura pas de meilleur ami que Raspille, qui, dans quelques mois, sera adjudant...

Joubert eut un sourire et ses yeux

tellement méprisants que le sous-officier se mordit les lèvres de rage...

— On vous répond, dit-il lentement en portant la main à la visière de son képi, que ni les conseils, ni les menaces du maréchal des logis Raspille, — même lorsqu'il sera adjudant, — ne sauront jamais l'émouvoir ni l'intimider.

— Il fit demi-tour par principe, parti du pied gauche et commença de remonter l'escalier...

— Ah ! c'est aussi ! bégaya l'autre éperdu de fureur impuissante, eh bien ! tu vas voir, morveux, ce qu'il va t'en cuire...

Du haut du palier où se trouvait l'enfant de troupe, exaspéré enfin la réponse, laconique et « corps de garde » tomba comme une pelletée d'indomitable :

— Je m'en fous !... je m'en fous !...

Et ses deux talons coléreux martelèrent les marches sur lesquelles, peu à peu, leur bruit insolent s'atténua. Le lendemain, le sous-officier chargé de l'instruction militaire des popillies-soldats s'était fait porter malade, ce fut le maréchal des logis Raspille qui le remplaça.

(à suivre)

raloch des logis, prétexta-t-il... Alors j'ai pensé qu'un peu de grand air frais me ferait du bien, — et je suis descendu...

— To mens comme un cuisinier morveux ! répliqua soudainement le sous-officier. Mais, puisque je te tiens sans témoin, je vais jouer franc jeu avec toi... Tant pis pour mōssieu si mōssieu ne veut pas comprendre !

Donc voici : j'aime Pauline, la fille du cantinier... Je me suis aperçu qu'on tournaient autour, d'elle... Si on ne me laisse pas, — et tout entière, — la place libre, eh bien ! on bonifiera de la saule de police, de la prison, jusqu'à ce qu'on soit guéri... Tandis que si on veut comprendre et s'exécuter, eh bien ! on n'aura pas de meilleur ami que Raspille, qui, dans quelques mois, sera adjudant...

Joubert eut un sourire et ses yeux

tellement méprisants que le sous-officier se mordit les lèvres de rage...

— On vous répond, dit-il lentement en portant la main à la visière de son képi, que ni les conseils, ni les menaces du maréchal des logis Raspille, — même lorsqu'il sera adjudant, — ne sauront jamais l'émouvoir ni l'intimider.

— Il fit demi-tour par principe, parti du pied gauche et commença de remonter l'escalier...

— Ah ! c'est aussi ! bégaya l'autre éperdu de fureur impuissante, eh bien ! tu vas voir, morveux, ce qu'il va t'en cuire...

Du haut du palier où se trouvait l'enfant de troupe, exaspéré enfin la réponse, laconique et « corps de garde » tomba comme une pelletée d'indomitable :

— Je m'en fous !... je m'en fous !...

Et ses deux talons coléreux martelèrent les marches sur lesquelles, peu à peu, leur bruit insolent s'atténua. Le lendemain, le sous-officier chargé de l'instruction militaire des popillies-soldats s'était fait porter malade, ce fut le maréchal des logis Raspille qui le remplaça.

(à suivre)

raloch des logis, prétexta-t-il... Alors j'ai pensé qu'un peu de grand air frais me ferait du bien, — et je suis descendu...

— To mens comme un cuisinier morveux ! répliqua soudainement le sous-officier. Mais, puisque je te tiens sans témoin, je vais jouer franc jeu avec toi... Tant pis pour mōssieu si mōssieu ne veut pas comprendre !

Donc voici : j'aime Pauline, la fille du cantinier... Je me suis aperçu qu'on tournaient autour, d'elle... Si on ne me laisse pas, — et tout entière, — la place libre, eh bien ! on bonifiera de la saule de police, de la prison, jusqu'à ce qu'on soit guéri... Tandis que si on veut comprendre et s'exécuter, eh bien ! on n'aura pas de meilleur ami que Raspille, qui, dans quelques mois, sera adjudant...

Joubert eut un sourire et ses yeux

tellement méprisants que le sous-officier se mordit les lèvres de rage...

— On vous répond, dit-il lentement en portant la main à la visière de son képi, que ni les conseils, ni les menaces du maréchal des logis Raspille, — même lorsqu'il sera adjudant, — ne sauront jamais l'émouvoir ni l'intimider.

— Il fit demi-tour par principe, parti du pied gauche et commença de remonter l'escalier...

— Ah ! c'est aussi ! bégaya l'autre éperdu de fureur impuissante, eh bien ! tu vas voir, morveux, ce qu'il va t'en cuire...

Du haut du palier où se trouvait l'enfant de troupe, exaspéré enfin la réponse, laconique et « corps de garde » tomba comme une pelletée d'indomitable :

— Je m'en fous !... je m'en fous !...

Et ses deux talons coléreux martelèrent les marches sur lesquelles, peu à peu, leur bruit insolent s'atténua. Le lendemain, le sous-officier chargé de l'instruction militaire des popillies-soldats s'était fait porter malade, ce fut le maréchal des logis Raspille qui le remplaça.

(à suivre)

raloch des logis, prétexta-t-il... Alors j'ai pensé qu'un peu de grand air frais me ferait du bien, — et je suis descendu...

— To mens comme un cuisinier morveux ! répliqua soudainement le sous-officier. Mais, puisque je te tiens sans témoin, je vais jouer franc jeu avec toi... Tant pis pour mōssieu si mōssieu ne veut pas comprendre !

Donc voici : j'aime Pauline, la fille du cantinier... Je me suis aperçu qu'on tournaient autour, d'elle... Si on ne me laisse pas, — et tout entière, — la place libre, eh bien ! on bonifiera de la saule de police, de la prison, jusqu'à ce qu'on soit guéri... Tandis que si on veut comprendre et s'exécuter, eh bien ! on n'aura pas de meilleur ami que Raspille, qui, dans quelques mois, sera adjudant...

Joubert eut un sourire et ses yeux

tellement méprisants que le sous-officier se mordit les lèvres de rage...

— On vous répond, dit-il lentement en portant la main à la visière de son képi, que ni les conseils, ni les menaces du maréchal des logis Raspille, — même lorsqu'il sera adjudant, — ne sauront jamais l'émouvoir ni l'intimider.

— Il fit demi-tour par principe, parti du pied gauche et commença de remonter l'escalier...

— Ah ! c'est aussi ! bégaya l'autre éperdu de fureur impuissante, eh bien ! tu vas voir, morveux, ce qu'il va t'en cuire...

Du haut du palier où se trouvait l'enfant de troupe, exaspéré enfin la réponse, laconique et « corps de garde » tomba comme une pelletée d'indomitable :

— Je m'en fous !... je m'en fous !...

Et ses deux talons coléreux martelèrent les marches sur lesquelles, peu à peu, leur bruit insolent s'atténua. Le lendemain, le sous-officier chargé de l'instruction militaire des popillies-soldats s'était fait porter malade, ce fut le maréchal des logis Raspille qui le remplaça.

(à suivre)

raloch des logis, prétexta-t-il... Alors j'ai pensé qu'un peu de grand air frais me ferait du bien, — et je suis descendu